

6 juin - 24 août 1944

Mardi 13 juin

Jour 8/80

Mardi tragique à Marigny et à l'Aubrie



Crédit photo/ Photo US Army - Archives de la Manche/Conseil départemental 50

A peine remis des mitraillages américains d'un convoi allemand TODT qui avaient causé de nombreux morts, des blessés et des incendies, Marigny connaît ce mardi 13 juin à 21h30 un bombardement qui va détruire une grande partie du bourg et faire 25 victimes, de Marigny et d'ailleurs. Le Dr Marcel GUILLARD de Marigny, témoin de ce désastre, décrit la scène : *...Ici une jeune fille est étendue, défigurée et mutilée : elle est morte; là, une jeune femme atrocement blessée hurle de souffrance ...Dans la vallée, dans une immense et tragique clarté, brûlait une partie de Marigny.*

Les premiers secours dirigent les blessés vers le poste de secours au village de la Barberie, mais, note l'abbé Joseph TOUSSAINT, *l'aviation oblige soignants, secouristes et blessés à se replier à l'Aubrie (près de l'actuel cimetière militaire allemand) où les accueillent Joseph et Estelle LECOURTOIS qui transforment leur ferme, avec courage et dé-*

sintéressement, en chambres d'hôpital et de maternité. Nous y avons vu le Dr Henri JOURDAN amputer une jambe avec une scie de fortune sur la table de la cuisine où M. Etienne MAGNIER, pharmacien, avait déposé une réserve de pansements et de médicaments. Religieuses et infirmières bénévoles se relaient.

C'est dans cet hôpital provisoire établi jusqu'à fin juillet 1944, que les blessés les plus graves de ce bombardement décéderont les réfugiés, Jean PALFRAY de Paris et Suzanne HAFFRAY dont la petite fille, Suzette, âgée de 6 mois, n'avait pas survécu la veille. Ces victimes sont inhumées dans le cimetière de La Chapelle-Enjuger pour l'éternité.

L'abbé Joseph TOUSSAINT y viendra, en bon pasteur, régulièrement apporter secours moral et assistance religieuse.

Des cris tragiques de douleur et d'angoisse s'élèvent de tous côtés...

Marcel GUILLARD